Graffiti : mieux vaut écrire "A mort les porcs" qu' "Islam dehors"

Le site <u>Ajib.fr</u> fait partie de ces blogs communautaristes spécialisés dans la dénonciation des misères que l'islam subirait sur notre sol. Mais parfois, il veut trop en faire et se tire une balle dans le pied, par exemple en publiant cette photo, prise je ne sais où ni par qui :



Cette image est destinée à nous montrer combien les musulmans souffrent, puisqu'on peut y lire : "Islam dehors", et même y voir une croix celtique qui nous rappelle les heures les plus sombres de notre histoire la plus ancienne, celle qui remonte aux Celtes et aux druides, qui étaient surement très très méchants comme l'a dit Jules César qui en a zigouillé quelques -uns.

Un détail a pourtant échappé aux compagnons de la pleurniche quand ils ont mis la photo en ligne : l'inscription "Islam dehors" en recouvre une autre qui, elle, est en principe francophobe : "A mort les porcs. On (illisible) la France."

L'histoire que nous raconte l'image, et que Ajib relaie par bêtise, est donc plus complexe que ce qui parait à première vue. On peut y lire une première provocation, en principe contre les non-musulmans ("les porcs"), provocation allant

jusqu'à l'appel au meurtre ("A mort"). L'inscription "Islam dehors" n'est qu'une réponse.

On ne sait trop s'il faut rire ou pleurer. Rire de la bêtise d'Ajib, qui avoue de fait une provocation de la part de supposées victimes de l'islamophobie au moment même où il relaie le <u>rapport</u> du CCIF qui nous statistique plein d'actes supposés islamophobes.

Ou pleurer parce que, si Ajib fait de tels aveux de façon si insouciante, c'est qu'il sait que les auteurs des appels au meurtre contre les "porcs" ne risquent rien, contrairement à ceux qui leur ont répondu par "Islam dehors"). On rappellera que trois étudiants sont convoqués pour le 5 mai devant le tribunal correctionnel d'Angers sous l'accusation avoir écrit « La charia hors d'Europe » et « Marianne ne portera pas le voile ». En sens inverse, à notre connaissance, les graffitis appelant à la mort des "porcs" n'intéressent ni les tribunaux ni la police de la pensée.

Léonidas.